



EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C



Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone TRinité 78-44

Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris.

S. O. S.

Il nous arrive très rarement de lancer un S.O.S. Notre Caisse d'entraide devant par elle-même faire face aux appels de détresse qui nous sont adressés. Grâce aux Bons de Soutien et à votre générosité notre Caisse de Secours peut satisfaire les demandes les plus urgentes. Mais il est des drames où sa modeste contribution peut ressembler davantage à un appui moral que financier et c'est le cas de celui que nous allons vous présenter.

La lettre nous est adressée par notre ami Joseph FRANCESCHI, Cagnano, 20228 Luri :

« Monsieur le Président, chers Camarades,

C'est avec un cri de détresse que je viens vers vous et vous exposer mon cas.

Je suis un ancien prisonnier de guerre du Stalag VB. J'ai soixante-et-un ans et suis malade. A force de privations et de travail j'étais arrivé à me monter un petit atelier de menuiserie où j'arrivais à force de travail à gagner mon pain et celui de ma famille. Voilà que le mauvais sort vient de s'acharner sur moi, le feu a ravagé mon entreprise : je me trouve donc les mains vides, sans aucune ressource. J'ai un amas de ferraille et des cendres. Vraiment mon cas est désolant, en plus étant accablé d'impôts je n'ai pas pu arriver à me payer une assurance incendie, donc je n'ai plus rien, je n'ai aucun secours.

Je m'adresse à vous, pourriez-vous me guider, pouvez-vous m'aider, aurai-je un droit, je suis sinistré à 100 % ? Je voudrais pouvoir acheter le matériel le plus urgent et pouvoir commencer à bricoler, enfin de pouvoir gagner mon pain. Je compte sur vous, chers camarades, je suis désespéré.

Votre camarade dans la détresse.

FRANCESCHI. »

Le Comité Directeur, au cours de sa réunion mensuelle, a examiné la demande de secours de notre camarade Franceschi. Il a été décidé, à l'unanimité, qu'un secours d'urgence serait envoyé à notre camarade sinistré. D'autre part, le Comité Directeur a chargé son vice-Président Henri STORCK, spécialiste des questions sociales, de se mettre en rapport avec

Franceschi afin d'étudier avec ce dernier les recours qu'il pourrait avoir. Mais nous ne cachons pas à notre ami que sa situation actuelle est vraiment très délicate. L'absence d'assurance-incendie vient l'aggraver. Nous ne comprenons pas que de nos jours on oublie cette nécessité première. Surtout quand on possède un atelier de menuiserie. Notre ami Marcel HAHAN, de Luçon, pourrait en apporter témoignage lui qui a vu son atelier de menuiserie détruit à 90 % par un incendie au début de 1972.

Mais le fait est là, et récriminer ne sert à rien. C'est le présent qui maintenant nous préoccupe et la situation de notre camarade corse est très alarmante. Le Service Social de l'Amicale est à son entière disposition. Quant à l'appui financier l'Amicale ne peut pas dépasser le raisonnable et le raisonnable chez elle se limite à 200 F. Car il ne faut pas oublier qu'il y a les malades en sanas, d'autres drames de la misère et que chaque jour a son lot de détresses ! Et, malheureusement, nous ne sommes pas riches. Notre Caisse n'est pas le tonneau des Danaïdes ! Elle ne se remplit qu'une fois par an et nous n'en sommes encore qu'au début d'année !!! Il nous faut donc être très prudents.

Mais à l'Amicale nous sommes une grande famille. Quand le malheur vient frapper l'un de nous, le choc est ressenti par tous. NOUS DEVONS AIDER notre ami Franceschi ! Il doit à nouveau ressentir autour de lui, comme autrefois dans les barbelés, cette atmosphère de fraternité, cette communion dans la solidarité, cette présence dans le soutien qui font qu'il n'est plus un homme seul dans son malheur.

Comment venir à son secours ? Lui-même nous le dit : « Pourriez-vous me guider ? Pourriez-vous m'aider ? Aurai-je un droit ? » Tous ces futurs qui sont à solutionner pour ce petit artisan qui n'a pour faire vivre sa famille que ses mains et... ses outils. Il est prêt à se colleter avec la vie mais qu'on lui donne les outils nécessaires. Et c'est à ses anciens compagnons de captivité qu'il a pensé pour les obtenir. Allons nous le décevoir ? Vous agirez, chers amis, selon votre conscience et aussi selon vos moyens. Mais comme nous vous connaissons bien nous sommes sûrs que les messages de sympathie ne manqueront pas à notre ami Franceschi. Ainsi que les outils...

H. PERRON.

ON NOUS ÉCRIT...

« En France, on entend par « prisonnier de guerre » un monsieur qui reçoit beaucoup de colis et de tabac et passe le plus clair de son temps à s'adonner à ses distractions favorites : lectures, représentations théâtrales ou cinématographiques, foot-ball, bridge, etc... Quand (?) il rentrera, on lui dira, comme lors de sa dernière permission en 1940 : « Comme vous avez bonne mine ! »

Cette opinion se crée en France surtout à la lecture des journaux de prisonniers où la plus large part est réservée à des chroniques théâtrales ou sportives... Certes, je ne suis pas contre ces représentations et je ne trouve que des louanges à adresser à ces acteurs qui, leur travail terminé, prennent sur les heures de repos le temps de monter une pièce pour distraire leurs camarades d'infortune. Mais je trouve qu'il nous servirait mieux de nous faire un petit reportage sur la vie de six jours de la semaine et non sur celle des dimanches seulement.

Nous sommes ici treize sous-officiers employés dans les fermes à des travaux auxquels nous n'étions pas habitués. Civils, nous étions dessinateur, postier, bijoutier, boulanger, hôtelier, employé de banque, etc... Nous voici improvisés cultivateurs ; lorsque la besogne chôme un peu on nous utilise comme bûcherons, carriers ou cantonniers. Réveil à 6 heures ; travail de 6 h. 1/2 à 21 heures en ce moment (à 22 heures ou 23 heures pour les foins ou la moisson). Seulement quelques interruptions de vingt à trente minutes pour le casse-croûte. Le dimanche, nos quatre ou cinq heures de « liberté » nous sont nécessaires pour laver et raccommoder notre linge et écrire à nos familles. Il ne nous a pas encore été donné d'assister à une séance théâtrale et je crois que c'est le cas de 80 % de nos camarades.

Au Kommando 12026, malgré nos souffrances encore plus morales que physiques, ne croyez pas que nous broyons du noir ; mais nous ne voulons quand

même pas que des fuyards ou des affectés spéciaux aient le cynisme de nous considérer comme des « favorisés ».

Adjudant PION. »

Non, vous ne rêvez pas ! Vous êtes tout simplement revenus trente et un ans en arrière, car cette rubrique « On nous écrit... » est extraite du journal des prisonniers du Stalag VB « Le Captif de la Forêt Noire » de septembre 1942. Les termes de la lettre de notre sympathique adjudant illustrent admirablement, dans leur brutale franchise, les situations passées et actuelles des anciens prisonniers de guerre. Qui pourrait nier la description du « prisonnier de guerre » du premier paragraphe ? Une certaine presse (sur les ordres de qui ?) s'est ingéniée, après notre retour, à minimiser notre détresse passée. Nous ne voulons pas passer pour des héros ni pour des martyrs mais il faut tout de même reconnaître que ceux qui passèrent les cinq années de 1940 à 1945 dans leurs foyers avaient la meilleure part, non ? Car si nous avions quelques heures de répit le dimanche, heures trop vite transformées en dimanches idylliques par nos journaux de camps, il y avait surtout, comme dit l'ami PION « la vie de six jours de la semaine ». Et ce n'était pas du tout cuit !

C'est pour ces jours-là que nos dirigeants d'Associations et d'Amicales luttent au coude à coude. Nous voulons obtenir réparation pour tous les anciens prisonniers de guerre anciens combattants ou non. Car nous sentons qu'un certain ostracisme se fait jour dans les hautes sphères officielles. Nous, les anciens P.G., nous n'avons pas la bonne cote. D'ailleurs pouvez-vous nous dire, sans vous tromper, quels furent les Ministres des A.C. choisis parmi les anciens prisonniers de guerre ? A part le Secrétariat Général créé en 1944 par le Général de Gaulle et qui fut tenu par M. Mitterrand, prisonnier de guerre évadé, en voyez

PRENEZ DATE

1^{er} Juillet 1973 - LE LUDE (Sarthe)

A tous les Amicalistes du Maine-et-Loire, de la Mayenne, de la Sarthe, du Cher, du Loiret, de l'Eure-et-Loire, du Loir-et-Cher, de l'Indre, de l'Indre-et-Loire, de la Vienne, des Deux-Sèvres, nous signalons que le 1^{er} juillet 1973 se tiendra au Lude (Sarthe) un Grand Rassemblement Régional des Anciens P.G., sous la Présidence de Léopold MOREAU, Secrétaire Général de la F.N.C.P.G.

PROGRAMME

- 9 h.30 Messe en plein air sur l'emplacement « Son et Lumière », célébrée par Mgr ALIX, évêque du Mans.
- 10 h.30 Préparation du défilé sur la place du Mail.
- 11 h.00 Défilé avec tous les drapeaux départementaux et des Sections et la participation de : la Musique des A.C.P.G. d'Indre-et-Loire (120 exécutants), la Musique Municipale du Lude.
- 11 h.30 Dépôt de gerbes au Monument aux Morts du Lude.
- 12 h.30 Installation sur le terrain pour le déjeuner pique-nique. (Apportez votre panier, mais le ravitaillement sera possible sur place : frites, sandwichs, saucisses, rillettes, etc... Pâtisseries — BUVETTES.)
- Rassemblement des P.G. par Oflag, Stalag et des C.A.T.M.
- 16 h.30 CONCERT par la Musique des A.C.P.G. d'Indre-et-Loire.
- 21 h.30 Spectacle « Son et Lumière », l'un des premiers d'Europe.

Inscrivez-vous à votre Section ou à votre Amicale.

Que tous les anciens P.G. de l'Ouest des Stalags VB et XABC soient présents au Lude. L'Amicale VB-X ABC sera représentée par son Bureau-Directeur, dirigé par le Président LANGEVIN.

Une occasion unique de se retrouver en Famille P.G.

vous beaucoup d'autres ? Si oui, communiquez-moi leurs noms. Pourtant, parmi les personnalités politiques de droite, du centre ou de gauche ce ne sont pas les anciens prisonniers de guerre qui manquent. Parmi nos deux millions, on pouvait choisir !

La nouvelle Chambre, issue des dernières élections législative, va entrer en fonction. Elle a, bien sûr, à étudier des tâches plus ingrates que celles des Anciens Combattants mais il ne faut pas qu'elle s'endorme sur ses lauriers. Il faut encore se montrer vigilants. Et surtout faire constater aux nouveaux députés la grande « rigolade » des 50 F de retraite annuelle qui doit toucher à soixante-cinq ans l'ancien Prisonnier de Guerre (combattant !) pour se refaire la santé perdue dans les kommandos et stalags allemands. C'est de l'humour noir !

Nous ne sommes pas ségrégationnistes. C'est pourquoi nous n'admettons pas cette différence de retraite entre un ancien de 1914-1918 et un de 1939-1945. Nous aussi nous voulons la retraite à 400 F et le droit de la prendre à soixante ans si nous nous sentons fatigués. Nous voulons récupérer nos cinq années de captivité, ces cinq années qui ont manqué à notre jeunesse et qui aujourd'hui, hélas ! comptent double dans la balance.

Nos dirigeants ex-P.G. vont harceler le Ministère des Finances. Pendant la campagne électorale on a beaucoup parlé du contentieux A.C. avec tous les candidats. Tous nous ont promis leur concours s'ils étaient élus. Nous remercions les candidats malheureux et nous rappelons aux élus qu'il faudra bientôt passer de la parole aux actes. Mais pas comme dans la dernière législature. Chose promise, chose due. Et nous veillerons à ce que cela soit.

Mais il me reste une dernière observation à faire sur la lettre de mon ami Virgile : Ils étaient treize sous-officiers dans ce kommando 12026, comme autrefois dans le salon de la marquise ils étaient quatre vingt chasseurs, mais bien moins favorisés. Pas les chasseurs, les P.G. bien entendu ! Mais avez-vous pensé, vous qui êtes superstitieux, à ces camarades P.G. qui, pendant cinq ans, ont toujours été treize à table ? Il fallait vraiment avoir l'âme chevillée au corps pour ne pas faire de complexes ! Nous connaissons des anciens du 12026 et nous pouvons certifier sur leur bonne mine qu'ils ont franchi l'épreuve du « treize à table » avec une facilité dérisoire. Il n'y a que le « Bouthéon », vrai ou faux, et particulièrement le faux parce que plus nombreux, qui arrivait à troubler notre âme de prisonniers.

H. PERRON.

COURRIER DE L'AMICALE

Une lettre de notre ami **Marcel HOUZELOT**, Roches-Fleuries, 10, avenue des Anémones, Esterel-Plage, 83700 Saint-Raphaël, adresse un amical souvenir à tous et spécialement aux anciens d'Oberndorf (Mauser Werke) et à l'ami **PERRON** qu'il espère bien revoir sous le soleil de la Provence.

Au sujet du kommando Mauser Werke d'Oberndorf, notre ami **Joseph VINCENT**, Condomines, 31340 Ville-sur-Tarn, nous a adressé des photos de groupes d'anciens de ce kommando. On y reconnaît très bien le « dolmetcher » **HOUZELOT** ainsi que le regretté **GAESLER**, décédé en 1957. Ces photos sont visibles au Siège de l'Amicale. **PERRON** se rappelle au bon souvenir de la famille **HOUZELOT** et espère lui faire une visite éclair en septembre (?)

Notre ami **Marcel JALLON**, Lusse, 88490 Provenchères-sur-Fave, adresse un amical bonjour à tous les anciens du VB.

Notre ami **Edmond HENNAUX**, Fontaine-au-Bois, 59550 Landrezieux, adresse un amical souvenir aux anciens de Sandbostel et du Kommando 281 de Sekenhausen près de Brême.

Notre ami **Maximin JAGOU**, 17210 Montlieu-Lagarde, adresse à tous les anciens du VB et aux membres du Bureau ses souhaits de bonne santé et de longue vie.

Notre ami **André PLATERIER**, Maison de Retraite, 02410 Saint-Gobain, nous donne de bonnes nouvelles de sa santé. Après vingt ans de maladie, les analyses effectuées ont donné de très bons résultats. Nous sommes très heureux pour notre ami qui a mené, contre la maladie, un terrible combat, pas toujours victorieux ; mais qui, grâce à sa ténacité et à son moral, a surmonté tous les obstacles pour arriver à voir enfin la vie en rose. Bonne continuation ami **PLATERIER** et tous les vœux de l'Amicale pour une bonne et longue retraite.

Notre ami **Auguste RIFLE**, 5, rue Victor-Berthelot, 10120 Saint-André-les-Vergers, nous écrit :

« Une très grande négligence de ma part et voilà que je suis en retard pour mes divers règlements.

« Je m'en excuse et j'espère que vous me pardonneriez très volontiers. Car je ne suis pas un récidiviste.

« Je pense toujours à vous et je continue d'admirer votre dévouement à la cause « Prisonnier ». Après tant d'années vous êtes toujours aussi ardents. Bravo et toutes mes félicitations.

« Toujours en parfaite santé, j'espère qu'il en est de même pour vous tous.

« Les années passent. Le souvenir demeure.

« Recevez mes bonnes et sincères amitiés « prisonnières ».

« Wo ist **PERRONE** ? »

Je remercie l'ami **La Riflette** d'avoir rappelé l'appel angoissé de mon patron **WOLFARTH** qui, chaque jour, à toute heure, me cherchait dans le dédale des couloirs et caves du Waldho. Il tenait à m'avoir près de lui quand il effectuait ses fameux « kontrol » dans l'hôpital mais, malheureusement pour lui, chaque fois qu'il avait besoin de moi j'étais introuvable, d'où cet appel anxieux clamé à tous les échos « Wo ist **PERRONE** ? ». Mon cher **La Riflette**, trente ans se sont écoulés depuis notre séparation, mais je revois tous ces visages amis qui formaient notre joyeuse bande du Waldho qui, grâce à son activité, rendait « possible » notre captivité, et à tous, comme à toi, j'adresse mon bon souvenir.

Notre ami **André BORDES**, 12, rue Quatrefoies, Paris, nous prie de croire à son meilleur souvenir d'ex-gefäng, sans oublier tous « les Bordelouches ! »

Les lettres de rappel de cotisation ont une certaine efficacité auprès de camarades qui ont omis de régler leur quote-part en début d'année et à qui cette lettre vient de rappeler qu'ils ont fait une omission. Cette lettre n'a d'ailleurs pas d'autre but que de ramener à l'esprit d'un camarade qu'il fait partie d'une Amicale. Excusez nous donc chers amis « rappelés » de venir troubler votre quiétude ! Mais il est d'autres lettres de rappel qui se trompent de but ! Le « rappelé » a déjà payé sa cotisation et toute la honte est pour nous chers amis, devant cet horrible malentendu ! Accuser un ami d'avoir négligé son devoir d'amicaliste alors que cet ami a peut-être payé avant vous sa cotisation ! Nous nous confondons en excuses et nous rappelons à ceux de la lettre de rappel n'a pas fait d'effet que bientôt nous adresserons des mandats-recouvrements à qui ils voudront bien réserver leur plus chaleureux accueil. Merci à tous.

Parmi les rappelés par erreur, pour vous montrer que nous ne sommes pas infailibles, nous avons pris au hasard une lettre et c'est celle de notre ami **Louis MARSALLON**, 11, rue Alphan, Paris, qui nous dit :

« Je fais réponse à votre honoree reçue ce jour et me faisant part de ma non cotisation pour l'année 1973.

« Je suis désolé de vous dire que je ne suis pas d'accord avec votre fichier. Je vous ai adressé, le 23 novembre 1972, un virement postal n° 22.949.59 se montant à F 22 : cotisation 12 ; Bons de participation 10.

« Depuis mon inscription à l'Amicale, j'ai toujours réglé mes cotisations avec assez d'avance pour avoir la conscience tranquille.

« J'espère que cette petite mise au point vous permettra de retrouver rapidement ce qui ne peut-être qu'une erreur d'inscription.

« Avec toutes mes chaleureuses félicitations pour le travail et le dévouement au service de l'Amicale, je vous prie d'agréer... »

Alors comment voulez-vous être intransigeant vis-à-vis du service du fichier si notre ami **MARSALLON** adresse des félicitations au service responsable !!! C'est quand même lui la victime, non ! Moi je trouve qu'il est trop bon notre ami **MARSALLON** et qu'une tournée générale offerte à la rédaction du « Lien », par l'auteur (homme ou femme !) de l'erreur, s'impose !!!

Notre ami **M. MARIE**, 27, avenue de Brie, Melun, nous écrit :

« C'est avec beaucoup de retard et je m'en excuse, que je viens régler ma cotisation mais mon geste vous prouve que je ne vous oublie pas, malgré les hauts et les bas que nous avons, malgré la misère cachée qui règne dans les diverses provinces de notre France. En ce moment, la vie est très dure, surtout pour l'artisanat : nous tenons, mais nous arrivons à l'instant où l'on place le verre d'eau. Dans l'espoir qu'avec le printemps qui arrive avec les beaux jours le commerce va reprendre je termine en vous adressant à tous une cordiale poignée de main. Votre copain qui ne nous oublie pas. »

Souhaitons à notre ami **Marie** la reprise des affaires et surtout que l'on se penche un peu sur le sort de nos valeureux artisans qui furent dans notre beau pays de France les représentants du travail bien fait et aidèrent, par leurs chefs-d'œuvres à faire connaître notre pays dans le monde entier.

Notre ami **Ernest BEAU**, 7, rue de l'Argonne, 87-Limoges, adresse ses amitiés à tous et en particulier aux anciens de Tailfingen. Nous transmettons à notre ami **BEAU** le bonjour de **Charles BRANDT** qui espère le revoir bientôt à Saint-Ibard.

Notre ami **Paul DUCLOUZ**, place de la Mairie, La Guiche, 71220 Saint-Bonnet-de-Joux, que nous avons la

joie d'accueillir dans notre grande famille amicaliste, adresse un amical bonjour aux anciens des Stalags XB et XC et de l'Offlag XB de Nienburg-Weser.

Notre ami **Serge MALLET**, de Saint-Germain-en-Laye (X ABC), adresse son bon souvenir à tous.

Notre ami **R. MARCHAND**, Maison de Repos Charles, Madona, 66340 Osséja, nous adresse de ses bonnes nouvelles. L'air du pays catalan lui réussit à merveille et il reprend des forces. Son état général s'est grandement amélioré et ses nombreux amis sont heureux de cette bonne nouvelle. Nous espérons le revoir bientôt à l'Amicale mais qu'il « rempile » à Osséja si nécessaire. Il adresse un amical bonjour à tous les amis tant des X ABC que du VB.

Notre ami **H. FISSE**, allée du Docteur-Abadie, 33710 Bourg-sur-Gironde, nous adresse une liste d'adresses de camarades P.G. des stalags X. Nous le remercions bien vivement et faisons immédiatement le nécessaire. Puis notre ami continue sa lettre :

« D'autre part et quoique ne le connaissant pas, je souhaite par « Le Lien » à **DARCANGE Ernest**, du VB à Guenange 57, dont vous donnez des nouvelles dans le Courrier, une meilleure santé d'abord, pour lui et sa femme et ensuite, qu'il puisse retrouver rapidement des jours moins sombres. Il le mériterait bien car il fait preuve d'un beau courage, tenant le coup avec 27 F par jour, pour trois personnes — et ce depuis décembre 1971, il fait preuve aussi d'un bel esprit amicaliste pour tenir à payer sa cotisation sur « l'aumône » qui lui est accordée. Son cas mérite un coup de chapeau et je suis heureux de le lui donner par votre intermédiaire.

« Je vous renouvelle encore mes félicitations pour le travail que vous accomplissez et vous adresse mon bon souvenir. »

Notre ami **DARGANGE** est un fidèle amicaliste et hélas ! sa situation financière n'est pas unique dans l'Amicale. Il sait qu'il a le soutien moral de tous ses amis de l'Amicale et que tous nous faisons des vœux, comme notre ami **FISSE**, pour une meilleure santé pour lui et son épouse.

Notre ami **Dominique VIVARELLI**, 1, rue Carnot, 20200 Bastia, adresse un amical souvenir à tous ceux du VB et surtout à tous les anciens du Kommando de Tailfingen, et ses meilleurs souhaits de santé, de prospérité à notre grande famille amicaliste, et un grand bonjour à tous de l'île de Beauté.

Notre ami **Charley GEDON**, Chirurgien-Dentiste, 6, rue Peynier, 971 Basse-Terre, nous adresse de Notre lointaine Guadeloupe ses amitiés à tous les P.G.

Notre ami **Eugène TYPHAIGNE**, 1, rue Turpin, 14500 Vire, nous prie de continuer à travailler en bonne camaraderie et nous remercie du travail que nous donnons pour que vive et prospère l'Amicale. Merci.

Notre ami **Pierre DARRIGUES**, 14, rue Saint-Lazare, Paris, nous adresse son meilleur souvenir d'un long séjour en Allemagne de l'Est. A-t-il passé dans la région des X ABC ? Car Dresde se trouve tout à fait à l'opposé, plus près de Prague que de Hambourg.

Nous remercions notre ami **Gaston LAVERGNE**, 9, place Saint-Exupéry, 94-Orly, de son don gracieux à notre Caisse de Secours.

Notre ami **Jean KAUFFMANN**, rue du Général-Leclerc, Vignory (Haute-Marne), adresse son bon souvenir à tous les camarades.

Notre ami **Roger ARDONCEAU**, 5, square Yves-du-Manoir, 91-Massy, adresse à tous les anciens de l'Amicale ses meilleurs souhaits de bonheur et de santé avec une mention particulière pour **Roger HADJADI** et tous les amis de Schramberg. Merci pour notre Caisse d'Entraide.

Notre ami **Lucien RAULIN**, Résidence des Clairs-Chênes, Pavillon 246, 55-Etain, adresse un amical bonjour à tous et ses meilleurs vœux de santé sans oublier les gars de Chiron à Tuttingen. Il espère aller surprendre quelques copains des Vosges cette année avec le bon copain **Paul FRANÇOIS**.

Notre ami **Léon BERTON**, 112, rue République, Caudry (Nord), n'est pas d'accord pour la cotisation à 12 F car, nous dit-il, « vous oubliez qu'il y a également nos sections locales d'anciens P.G. Du reste vous imposez déjà 18 ? Au-dessus je suis démissionnaire. »

Bien sûr, que nous n'oublions pas les sections locales qui font la force de notre Association. Nous aussi en faisons partie. Mais il faut reconnaître que depuis dix ans la vie a presque doublé et que nos frais généraux augmentent. Et que, si nous voulons maintenir un organe de liaison entre les anciens des stalags VB et X ABC il faut suivre. Et puis, il n'est pas vrai, ami **BERTON**, que nous « imposons » 18 F. Il est bien convenu que celui qui ne peut pas placer ni garder les Bons de Soutien en fasse retour au Siège. Les Bons de soutien ne sont pas imposés ! Ainsi, si celui qui nous demande 40 carnet est imposé d'office il aurait chaque année une cotisation de 400 F à régler ! Des camarades ne peuvent ni placer ni prendre à leur compte les Bons de Soutien, alors il nous le font savoir et ils n'en sont pas moins de bons Amicalistes. Les Bons de Soutien alimentent notre Caisse d'Entraide mais ne font pas vivre l'Amicale. Nous reconnaissons que ceux qui se dévouent pour la cause « Prisonniers » ont bien des soucis car ils sont sollicités de partout mais, mon cher ami **BERTON**, c'est le lot de tous. Le dévouement se paie mais n'est jamais payant. C'est bien connu de tous ceux qui le pratiquent.

Notre ami **Georges DEGRIEVE**, 37, rue de la Plaine, 59000 Lille, adresse ses meilleurs souhaits de bonne santé à tous les camarades.

Notre ami **Adrien SCHMIDT**, 48, rue Kléber, 68800 Thann, adresse à tous ses meilleurs souhaits de bonne santé ainsi qu'à tous les copains du VB et ceux du Heuberg où, il y a trente-et-un ans, ils étaient là-haut. Sincères amitiés à tous.

Notre ami **l'Abbé René PETIT**, Professeur, Petit Séminaire, 70-Luxeuil, avec son amical souvenir aux amis du VB, particulièrement aux anciens malades, infirmiers et docteurs du Waldhotel.

Notre ami **Marius GOUJON**, 2, rue Avedam, 28000 Chartres, adresse un amical bonjour à tous ceux de Schweningen ainsi qu'à l'Abbé **PETIT** et au docteur **SAVELLI**.

Notre ami **Emile KASTLER**, dit Milo, 27, rue Galliéni, 92-Igny, avec son bon souvenir à tous les amis du Camp de Villingen et du Waldho. Amitiés de tous à notre ancien chef cuisinier.

Un autre ancien du Waldho, le Petitou, l'ami **Adrien SOLANS**, C.E.S. Filles, 65200 Bagnères-de-Bigorre, envoie ses amitiés et son bon souvenir à tous les amis. Et la guitare, ça se gratte toujours ?

« Comme par hasard, c'est le voisin de lit de Petitou, le schulmeister, qui donne de ses nouvelles. C'est l'ami **Achille LECLERCQ**, 16, rue Louis-Loucheur, à Roubaix, qui adresse son bon souvenir aux anciens du Waldho. A quand ta visite à Paris, ami **Achille** ?

Notre ami **Gilbert MONS**, 33-Noaillan, qui adresse ses meilleurs souhaits de santé aux anciens copains de Berau-Halde et Saint-Georgen.

Notre ami **Ernest PELIGRAIN**, 5, rue Victor-Schleiter,

Verdun, avec son bon souvenir aux camarades de Courron-Baraque.

Notre ami **C. FOULON**, 47, rue du Moulin, 08700, Nozouville, avec ses meilleurs souhaits de bonne santé à tous les anciens copains de Tuttingen et que nous apporte la retraite à soixante ans.

Notre ami **Camille CHAPUIS**, 16, rue d'Arras, Bapaume, avec son amical bonjour à tous. Merci pour le placement des Bons de Soutien.

Notre ami **Paul CHAPUIS**, 2, rue Georges-Chepte, 54-Villers-lès-Nancy, adresse à tous son meilleur souvenir et ses bonnes amitiés à tous. Merci pour notre Caisse d'Entraide. Serais-tu parent avec l'ami **Camille CHAPUIS** ? En tous cas vous avez tous les deux une même dévouement amicaliste. C'est le nom qui veut que nous soyons amis.

Notre ami **Raymond BECKERT**, 26, boulevard Charlemagne, Nancy, en visite à Paris est passé à l'Amicale le 24 avril dernier, un lundi. Il a eu la chance de rencontrer au Bureau le Président **LANGEVIN**. Ils ont échangé les souvenirs du Camp et les fameux combats de la boîte des séances sportives. Avec les amis **SCHON EYMARD**, **FUSS**, **HERVIEUX**, c'étaient de fameux combattants ! Sans oublier ceux qu'il livrait à l'ami **PANKO**, futur adversaire de **CERDAN**, champion du monde. Notre ami **BECKERT** serait heureux d'avoir des nouvelles de camarades boxeurs du camp. Nous espérons que notre ami n'aura de nouvelles occasions de venir à Paris et que ses nombreux amis de captivité auront la joie de le rencontrer à l'Amicale.

Une carte d'Aix-en-Provence nous apprend que nos amis **Marcel** et **Lily NADLER** ont rencontré dans la région du Roy-René nos amis **Mario** et **Delphine GENOIS**. Le Directeur de troupe face à face avec un chef d'orchestre, qu'est ce que ça fait ? Une bonne partie de rigolade. Avec le bonjour à tous les amis de l'Amicale.

Notre ami **l'Abbé BRION**, nous écrit de Jérusalem : « Je profite d'un pèlerinage en Terre Sainte pour envoyer une pensée cordiale à tous les membres de l'Amicale, aux responsables et tout particulièrement aux anciens de Tuttingen-Tannerie. Quand on est dans ce pays qui porte encore les marques de la guerre, et les communautés ethniques se regardent avec animosité on ne peut pas ne pas se dire que là où on est on doit travailler à plus de compréhension réciproque à plus de justice aussi. Bien amicalement. »

Notre ami **Jean DECLERCQ**, 12, rue Jean-Jaures, 64200 Biarritz, est enchanté du lot gagné par les Bons de Soutien « c'est vraiment un beau souvenir — dit-il — qui prouve que l'Amicale fait bien les choses. » Il adresse à tous ses sincères amitiés.

Mme **Maurice PAJOT**, 47, boulevard de Lorraine, 73360 Vaires-sur-Marne, nous écrit :

« Veuillez trouver de la part de mon mari un chèque de 12 F, montant de la cotisation. Nous nous excusons du retard apporté à cet envoi. Cause : j'ai le chagrin de vous signaler que mon mari a eu une attaque cérébrale le 29 décembre 1972. Il est actuellement en rééducation à Garches, étant resté hémiparétique côté droit. Les prisonniers de Garches ont eu la gentillesse de lui apporter un colis de friandises. Surtout n'en faites pas autant, car il me l'a demandé ; il y a certainement plus malheureux que lui. Il ne pourra certainement pas retravailler et nous souhaitons que tous les prisonniers obtiennent la retraite à soixante ans.

« Nous vous remercions du petit journal qui nous apporte toujours des nouvelles et la preuve de la force de « Souvenir ».

« Recevez, Messieurs, nos sincères remerciements et croyez en nos sentiments reconnaissants de ce que vous faites pour tous. »

Merci, chère **Mme PAJOT**, de vos paroles d'encouragement, d'autant plus que ce devrait être nous, les camarades de misère de votre mari, qui vous apportions les mots qui consolent ou qui apaisent. Nous souhaitons tous de tout cœur que notre ami **Maurice PAJOT** retrouve la santé afin qu'il regagne vite son foyer, et reprenne au plus tôt ses occupations momentanément interrompues. A vous deux l'amitié de nous tous.

Notre ami **A. COCHET**, Résidence M.A.R., 4, rue des Lilas, 64600 Anglet, nous écrit :

« ...Ayant vendu mon commerce pour raison de santé et me retirant dans les Pyrénées où je serai mieux pour me reposer, je n'en continue pas moins pour cela à faire partie de l'Amicale en vous souhaitant à tous une bonne santé, ce qui est dans la vie, après ce que nous avons passé, le principal. Mais nous vieillissons, hélas !... »

« Si des fois un camarade du VB passe par ici et me ferait plaisir de le recevoir, ou des camarades... »

« Je vous quitte dans l'espoir que l'Amicale soit toujours prospère et en serrant amicalement la main à tous. »

Nous souhaitons à l'ami **COCHET** une longue et paisible retraite dans ce coin charmant des Pyrénées et le remercions de sa gentille invitation. Mais tu es très imprudent, car, du VB, il y en a partout sur les routes au beau temps ! Et Anglet est si charmante !!!

Notre ami **Joseph DANZANVILLIERS**, 9, boulevard de la Liberté, 35-Rennes, adresse ses sincères amitiés aux anciens camarades du X B.

Notre ami **Gaston SIREL**, 4, rue Le Chatelier, 38-Genève, un amical bonjour avec le cordial souvenir d'un septuagénaire.

Notre ami **Jean MARTIN**, 102, avenue de Romans, 26000 Valence, nous écrit :

« Je vous fais parvenir sous ce pli un Bon de Soutien gagnant un briquet à gaz que je laisse à l'Amicale pour être remis en compétition l'an prochain, ou alors l'offrir à un membre de l'Amicale, je vous laisse le soin de juger ! Je profite de cette occasion pour féliciter tous les membres de l'Amicale qui se dévouent depuis de nombreuses années et ce sans compter, et c'est avec plaisir que je lis « Le Lien » tous les mois, espérant toujours retrouver dans la liste des noms celui d'un ancien de Saint-Blasien en Forêt Noire ou alors de Kirchhofen près de Freiburg en Breisgau (commando de culture). Mais, hélas ! je reste sur ma curiosité depuis longtemps déjà, mais je ne désespère pas pour autant ! Si vous le permettez, je vous décris ma situation de famille : marié, sans enfant ; ma femme travaillait en

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, D B)

Propriétaire récoltant

Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

Villégiatures

Voici l'époque de la migration. Nos dirigeants vont ralentir le rythme de la présence au Siège et vont aller récupérer dans le Midi les forces perdues cet hiver. C'est ainsi que notre Vice-Président Henri STORCK se rend dès le mois de mai dans les Landes, à Seignosse, au Centre Henri-Sellier. L'air des Landes a un effet bénéfique sur la santé de notre ami qui a passé un hiver assez difficile. Nous le retrouverons à la rentrée toujours aussi dynamique et aussi rouspéteur pour le plus grand bien de l'Amicale.

Le responsable du journal, notre ami Henri PERRON, se rendra du 15 au 30 juin en Corse, à Moriani-Plage. Grâce à notre ami Pierre MARTELLI, Directeur de l'Agence Immobilière Bastiaise, 41, bd Paoli, à Bastia, notre rédacteur en chef pourra goûter dans l'île de Beauté un repos bien gagné (?); enfin, c'est lui qui le clame à tous vents! Mais gageons que de sa rencontre avec nos amis corses va naître la perspective pour 1974 d'un nouveau Congrès de l'Amicale avec séjour inédit. Nous vous tiendrons au courant.

A ces amis nous souhaitons bon repos et heureux séjour.

Des nouvelles du Prof'

Depuis plus de seize mois nous étions sans nouvelles de notre ami Yves LE CANU. Des tentatives de visites domiciliaires, des lettres, le téléphone, tout cela restait sans effet: notre ami le professeur était invisible. Ses nombreux amis, tant des X ABC que du VB, nous harcelaient de questions. Hélas! la rédaction du *Lien* restait muette car elle aussi ne savait rien. Et puis le Trésorier nous fit part qu'un mandat fort copieux, notre ami Yves ne fait jamais rien à demi, venait régler la cotisation 1973 de l'amicaliste LE CANU. Mais, dans la partie réservée à la correspondance, notre sympathique collaborateur poussait un cri d'alarme: Gravement malade son état, par suite de son ancienne déportation, pouvait empirer sous l'effet d'une sénescence prématurée ou sénescence accélérée. Devions-nous mettre nos amis au courant de l'état de notre collaborateur ou attendre d'autres nouvelles? Nous avons préféré attendre et nous avons bien fait. Car notre ami Pierre PONROY vient de recevoir une lettre de LE CANU où celui-ci le met au courant de son état. Et nous sommes très heureux d'en publier quelques passages afin que tous nos amis soient informés de l'état de notre prof.,

«...Pendant plusieurs mois j'ai disparu de la circulation. Et ce n'est que maintenant que je suis sorti de l'auberge, mais pour combien de temps?»

En début d'année 1972 j'ai été atteint d'une trombose de la coronaire (ce n'est pas la première). Mais une fois de plus le caillot n'était pas assez important...

Mais, étant extrêmement faible, j'ai dû passer plusieurs mois en hibernation avec instillation de sérum goutte à goutte et sans aucun contact avec le monde. Je viens seulement de revenir dans mon logis et dois encore m'y reposer en dormant quinze heures par jour (et éliminer les médicaments qu'on m'a fait absorber). Avant repris quelque force, je compte, si le temps le permet, passer au lycée après les vacances de Pâques et, à ce moment-là, assister à une de nos réunions du jeudi soir, peut-être le premier jeudi de mai!...

J'ai dû demander ma retraite qui interviendra sans doute à la fin de l'année...

A bientôt donc, je l'espère! Transmets toute mes amitiés à tous les camarades...»

Notre ami Yves vient de sortir du tunnel. Une étude spécifique sur la pathologie de la captivité ou de la déportation a démontré que dans les deux cas l'épreuve de la déportation constituait pour les victimes du régime concentrationnaire une agression directe, violente et immédiate que le plus grand nombre n'a pu longtemps supporter. Notre éminent professeur a lutté victorieusement depuis de nombreuses années contre cette agression et nous sommes heureux de le savoir maintenant hors de danger. Tous ses amis de l'Amicale et les lecteurs de *Lien* lui adressent tous leurs vœux de prompt et complet rétablissement.

Amicale de Schramberg

Mes chers Amis,

M^{me} Paul GOGNIES, qui habite les U.S.A. depuis 1945, sera durant quelques mois en France et séjournera à Reims, dans sa famille. Son désir serait de rencontrer les anciens camarades de captivité de son mari, décédé il y a deux ans à Richmond.

Nous avons pensé nous réunir à Epernay le dimanche 7 octobre 1973.

Je vous demande, sans engagement de votre part, de me donner votre accord afin de nous fournir la possibilité de retenir une salle pour cette date. Je vous demande donc de me répondre assez rapidement.

Le dimanche 1^{er} avril dans « Les Salons Vianey » étaient réunis nos amis: MEDARD, M^{me} et Guy BONNIN, M^{me} et Edmond GOMIER, M^{me} et Jean SERAY, M^{me} et Pierre BADARIOTTI, M^{me} et Claude BADARIOTTI, M^{me} et Emile LEDOUBLE, Frédéric LAURENS, M^{me} et Henri CHAPON, M^{me} et Williams BLEY, etc.

Merci à tous pour les 82 cartes et lettres de fin d'année.

En espérant vous retrouver tous le 7 octobre à Epernay (repas: 50 F). Recevez, mes chers Amis, mon meilleur souvenir.

ROGER HADJADJ,
3, rue de Neuilly, 92110, Clichy.

RETENEZ BIEN CECI :

LE PREMIER JEUDI

DU MOIS

DINER ENTRE AMIS

Carnet Blanc

Notre ami André DARCHIS, porte-drapeau de l'Amicale, et Madame, 15, allée Descartes, 92000 Nanterre, sont heureux de vous faire part du mariage de leur fils Jean-Patrick avec M^{lle} Elisabeth Bayard.

Le consentement des époux a été reçu par le Père MANCEAU, le 29 avril 1973, à St-Aubin-le-Guichard (Eure), dans l'intimité.

L'Amicale adresse ses félicitations aux heureux parents et tous ses vœux de bonheur aux jeunes époux.

KOMMANDO 605

Carnet Blanc

Yves et Nelly BERGEZ (fille de notre ami CORTOT) sont heureux de vous annoncer la naissance de Mathieu, né le 26 mars 1973, à Besançon.

Toutes nos félicitations aux parents et grands-parents et meilleurs vœux pour le bébé.

Adresse: Pompière-sur-Doubs par 25-Clerval.

Carnet Rose

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos camarades le mariage de Eric JONSSON, fils de notre ami Maurice, avec M^{lle} Patricia SAUVAGE, le 27 avril 1973.

Les Anciens du 605 adressent leurs félicitations aux parents et leurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, Avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)

Tél. : 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, Avenue de Saint-Mandé
PARIS (12^e) — Métro : NATION
Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre
de l'Amicale VB - X ABC

...sine, moi, retraité S.N.C.F. depuis un peu plus de deux ans, mais... depuis seize mois j'ai le cœur assez fatigué. Je suis dispensé de tout effort physique et dois suivre un régime draconien en me gavant de médicaments de toutes sortes. Malgré cela le moral est bon! Sur ce j'arrête mon bavardage et vous adresse mes sincères salutations ainsi qu'au groupe de dévoués camarades de l'Amicale.

Nous remercions notre ami MARTIN de son cadeau et sommes très confus de ses félicitations. Car tout le monde à l'Amicale, du dirigeant à l'Amicaliste le plus éloigné, mérite des éloges. Chacun, dans son domaine, travaille pour la grandeur de l'Amicale. Quant aux anciens de Saint-Blasien, qui sont nombreux dans nos rangs, ils devraient se faire connaître pour le plus grand plaisir de notre ami MARTIN, à qui nous souhaitons longue retraite et bonne santé.

Notre ami A. CONVERS, 9, avenue Roi-Albert, Résidence-1^{er}, 06400 Cannes, adresse son très cordial souvenir aux anciens du VB. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami Léon PLANCHE, N.-D.-de-la-Drèche, 81130 Cagnac-les-Mines, envoie ses fraternelles amitiés à tous ses chers amis.

Notre ami Jean BONNAVES, rue Tonne-Ronde, 63000 Clermont-Ferrand, envoie ses meilleures amitiés à tous les anciens P.G. XA et XB. S'est cassé le bras droit le 30 décembre 1972. Une fin d'année plutôt mouvementée! Nous espérons que cette fracture n'est plus qu'un mauvais souvenir.

Notre ami Georges HALLEY, 2 bis, rue des Lavières, 30000 Chaumont, adresse son amical souvenir à tous les VB et ses amitiés aux membres du Bureau.

Notre amie Madeleine LAVIER, épouse de notre Vice-Président, nous témoigne sa totale sympathie en nous adressant un don pour notre caisse de secours avec ses amicales pensées. Pour nos malades, merci de tout cœur, chère amie.

Notre ami Pierre JEAN, Gallician, 30600 Vauvert, avec ses cordiales salutations à tous.

Notre ami Eugène CAMUS, Forges-Clairvaux, 10-Bayel, avec ses sincères amitiés aux anciens du VB. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami Marcel GUIL, 80, rue de la Tombe-Issoire, 75014 Paris, avec son meilleur souvenir à tous les anciens du XA et en particulier à ceux du Kommando 605.

Notre ami Jean BURGER, 13, rue Jeannette, 10000-Troyes, envoie toutes ses amitiés au président LANGEVIN et au Bureau de l'Amicale ainsi qu'à tous les anciens du Stalag VB.

Notre ami Henri STOUBENFOL, 7, rue du 4-Septembre, 92500 Rueil-Malmaison, adresse son bon souvenir à tous avec un fort joli mandat qu'il regrette de ne pas être plus important car il est retraité! En lui adressant nos vœux de bonne et longue retraite nous le remercions de son beau geste amicaliste en souhaitant que tous nos amis, même non retraités, fassent le même effort et nous connaîtrions alors des fins d'années éternelles! Il est vrai que les Ruellois ont de qui tenir avec notre Secrétaire général comme chef de file!

Notre ami Charles POGGI, 20217 Saint-Florent, nous adresse de l'île de Beauté le message suivant: Pace et Salute à tous les camarades du Stalag VB et du Waldho, en particulier au Président LANGEVIN, PERRON, KINOWSKI, etc. Tous les congressistes de 1972 se joignent à l'ami PERRON pour adresser à l'ami POGGI, en souvenir de sa somptueuse réception de Saint-Florent, leurs fraternelles amitiés. Bon souvenir ami Charles.

Notre ami Joseph THEPAULT, 5, rue l'Ancienne, 33800 Saint-Rémy-sur-Avre, envoie son bon souvenir et toutes ses amitiés aux anciens du VB.

Notre ami P. LEROY, Le Hameau-Saint-Lambert, bd de la Libération, 06480 La Celle-sur-Loup, adresse ses meilleurs remerciements aux dirigeants et à l'équipe d'animateurs de l'Amicale pour le bon travail qu'ils accomplissent eux aussi.

Après la réunion du XB à Durtal :

2 Août 1972

Vous vous souvenez, amis du XB, de la remarquable journée du 2 août 1972 que nous avons passée ensemble à Durtal grâce à nos remarquables organisateurs, les Abbés PORCHERET et CADEAU, et André CHARNAGE. A la suite de cette journée qui restera gravée dans notre souvenir comme une Fête de l'Amitié, nous avons eu la joie d'accueillir à l'Amicale les amis :

Albert CHENEAU, 44-Mouzillon.
Joseph DANZANNILLIERS, 9, bd de la Liberté, 35-Rennes.
René FEUILLET, 63, rue de Roux, 17-La Rochelle.
Joseph GICQUEL, Laignelet, 35-Fougères.
Père Jacques LEHOUX, Le Raucher, 72-Teloche.
F. RENOUULT, Ecole de Port, 01-La Cluse.
Abbé Jean SOUAILLE, Curé-Doyen, 60480 Froissy.

Amicale Bienvenue à tous.

Henri STORCK.

S. A. TRANSPORTS

Roger MONNIER

7, Place de la Gare

CHARLEVILLE - MEZIERES

Téléph. 32-52-62 + — Télex 84-019

Groupages Accélérés sur la Métropole
Services Réguliers sur la Belgique
La Rhénanie et le Palatinat

IMPORT - EXPORT

AGENCE EN DOUANE — Tél. 32-43-00

Succursale à LYON, en Gare Villeurbanne

ROSSIGNOL S. A.

35370 ARGENTRE-DU-PLESSIS

Tel. : 700 - 701 - 702 à VITRE

B. P. N° 5 - Télex : ROSPORTE 73-727

PORTES PLANES

BLOCS - PORTES

Menuiseries Industrielles

BUREAU A PARIS 12^e - 86 Avenue DAUMESNIL

TEL. : 344.78.09. - Télex : 68.064

Si nous parlions Cuisine

Hé oui, tout arrive: *Le Lien* hérite d'une chronique culinaire. Et pourquoi pas, après tout? La captivité a fait naître toute une génération de cordons bleus dont la flamme culinaire n'est pas encore éteinte. Des Brillat-Savarin, des Curnonsky nous en avions à la pelle! Les chefs de popotes s'arrachaient à prix d'or!!! De méchantes langues insinuaient que la valeur du chef était proportionnelle au volume de colis reçus et non pas à son talent de cuisinier, mais s'il fallait écouter tout ça... Souvenez-vous de nos repas du dimanche. Des festins dignes de Balthazar! Un exemple de menu: Hors-d'œuvre: une tranche de saucisson synthétique, directement dérivé du pétrole, très rare à l'époque (le pétrole bien entendu); une entrée: en général une sardine à la confiture (système breveté Gross Deutschland); un plat de viande; du singe, on en trouve plus, vous dire si nous étions gâtés! et qui venait tout droit non du Zoo de Villingen mais d'Argentine via la Croix-Rouge; un dessert: une confiture à la sardine ou une cuillerée de miel d'Essen en provenance directe des Hauts-Fourneaux de la Ruhr. Le tout arrosé d'une décoction de glands de la Forêt Noire (cuvée réservée au K.G.). Parfois on corsait le menu par des frites. Demandez à la cuisinière de la maison s'il est facile de faire des frites sans fourneau, sans huile et sans poêle à frire! Et pourtant nous y arrivions, nous! Nous avions au Stalag des sommités gastronomiques qui nous enseignaient l'Art de la cuisine. Le journal du Stalag leur offrait ses colonnes. Le plus connu des Maîtres de l'époque était sans contredit le jeune et déjà célèbre gastronome Henri FISSON, dont les chroniques étaient recherchées par les plus fins gourmets. Nous avons retrouvé, pour nos lecteurs et surtout pour nos lectrices, une de ses chroniques culinaires où le célèbre gastronome nous dévoile le mystère de sa recette de « l'œuf au plat ». Pour que la postérité n'en ignore rien nous nous faisons un devoir de la publier entièrement. Voici la recette de l'œuf au plat:

« L'œuf au plat, comme son nom l'indique, peut-être consommé froid ou en tranches. Certains le préfèrent entre dix heures et midi; c'est leur droit. Mais les gens sensés (il en reste encore quelques-uns, Dieu merci!) sont d'accord pour déclarer qu'il est meilleur au beurre. Et là s'ouvrent tout de suite à nos yeux éblouis deux hypothèses. Beurre blanc ou beurre noir? Procédons méthodiquement et par ordre alphabétique. Le beurre blanc, s'il est plus présentable possède un gros inconvénient: il est trop salissant. Éliminons-le donc d'office ou plutôt de l'office. Que penser du beurre noir? Les uns disent: le noir est toujours habillé; d'accord. Mais les autres, qui ne sont pas plus fous pour cela, objectent à juste titre que le noir anime mal, et ils n'ont pas tort. Devant ce problème insoluble, quelle attitude adopter? Vous me direz qu'il est beaucoup plus simple de ne rien adopter du tout, ce qui est évidemment une solution. Mais que penseriez-vous de moi? Ai-je le droit de laisser ainsi irrésolu un problème d'une importance capitale pour l'avenir du monde civilisé? Non! Et je m'attelle sans restrictions à la tâche que je me suis assignée. Voici la manière la plus rapide et la plus efficace de préparer un œuf au plat. J'entends déjà les détracteurs, les gens de mauvaise foi s'écrier dans l'ombre: « Pourquoi l'œuf au plat et non pas le filet de hareng sauce madère, la langoustine fraîchet ou le miroton Taine et Tonton? » A ces murmures susurrés le soir vers onze heures moins dix à l'ombre de la baraque qui fait face à sa vis-à-vis laquelle est contiguë à sa voisine et à angle droit avec la suivante, je n'opposerai que le plus profond mépris, car ma conscience est pure, mon âme inodore et mon bonnet de police légèrement incliné sur l'oreille droite. Ce qui ne m'empêche pas d'ailleurs de m'expliquer. Pourquoi l'œuf au plat? Parce que l'œuf au plat me paraît réunir à la fois les plus solides qualités de mets simple, appétissant, nutritif et antiscorbutique. Mais n'allez pas croire, malgré tout, que sa préparation soit d'une facilité dérisoire et à la portée d'un bébé de trois jours! Non, trois fois non!!! Beaucoup moins de gens qu'on ne serait tenté de le penser au premier abord possèdent la compétence nécessaire à la cuisson de cet aliment capricieux. Évidemment, n'importe qui, le premier venu (ou le second ou même le troisième) est capable de casser brutalement un pauvre petit œuf innocent et de le laisser tomber sans aucune précaution dans un récipient quelconque. Si vous croyez que c'est cela faire cuire un œuf au plat, alors nous n'avons plus rien à nous dire. Mais je veux croire qu'il est encore parmi mes lecteurs des gens qui pensent, des gens qui réfléchissent et qui se disent à eux-mêmes et à l'heure du casse-croûte: Voyons-là, franchement, en toute sincérité, est-ce bien ainsi que nos pères, nos grands-pères, nos aïeux (et là ils s'arrêtent parce qu'ils ne peuvent pas remonter plus avant) confectionnaient ce plat de roi, ce régal de chef malgache? Et leur conscience (s'ils en ont une) de leur répondre: « Non! Tu es dans l'erreur la plus complète et la plus grossière! ». Ah! Ah! C'est là que je triom-

A découper en suivant le pointillé

BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB-XABC après avoir pris connaissance des statuts.

Nom :
Prénoms :
Adresse :
Date de naissance :
Immatriculé au Stalag sous le N°
Kommando

Fait à, le
Signature,

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE VB-XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9^e). N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 8 Fr. par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal Paris 4841-48.

phe, c'est là que je pourrai faire état de ma science et aller clamer à tous les vents: « Je vous l'avais bien dit, Messieurs! » (ou autre chose de ce genre-là, mais de toute façon quelque chose qui fasse du bruit). Eh bien! non, rassurez-vous. Si je suis seul jusqu'à présent et jusqu'à preuve du contraire à détenir un secret qui peut révolutionner en moins d'une heure et quart les méthodes culinaires précédemment établies, j'entends, et ceci d'une oreille parfaitement juste, en faire profiter mes contemporains et même les autres. Voilà ce que je tenais à vous faire savoir. Je suis persuadé que le résultat de mes élucubrations n'aura pas été vain et que vous saurez dès maintenant mettre à profit avec succès les quelques tuyaux tous gratuits que je viens de vous glisser subrepticement dans les fosses nasales.

Henri FISSON.

*
**

Après son stage de cinq années à l'Université de Villingen-Stalag notre bon Maître Henri FISSON, que ses disciples vénéraient sous le pseudonyme de Riton, pour tromper l'ennemi avide de formules, s'est retiré dans sa thébaïde banlieusarde où il continue ses travaux culinaires. Il en est à l'heure actuelle à la formule inédite de l'œuf dur! Ses travaux absorbants empêchent ses innombrables amis de le rencontrer aux manifestations de l'Amicale. Ils espèrent que cet article le fera sortir de sa retraite et qu'ils auront bientôt l'occasion d'entendre, par les fosses nasales, la voix du bon Maître, assaisonnée aux herbes de Provence. A bientôt Riton!

H.P.

Littérature P. G.

RONFLEURS

Sur seize, il faut bien qu'il y en ait qui ronflent. A remarquer d'ailleurs qu'au réveil ils ne s'en souviennent pas. A remarquer aussi, du moins ils le disent tous, que c'est toujours la première fois. Ah! plaignons, plaignons les femmes et les fiancées. Il est vrai que dans le civil les lits sont moins durs, plus larges, moelleux, et que la qualité du sommeil permet d'en diminuer l'intensité.

L'ennui c'est que la maladie du ronflement est contagieuse; nous n'avions qu'un ronfleur au début, nous formons dès maintenant un bel orchestre de chambre.

Sur seize, il y en a toujours une dizaine qui savent siffler. Comme des rossignols, c'est-à-dire bruyamment, et la nuit.

Ran — Ran — Ran — Psst! Psst! — Comme c'est agréable! pour ceux, surtout, qui dorment encore sans siffler et sans ronfler.

Il est vrai que les ronfleurs se défendent; ils se bourrent les oreilles de coton; si bien que, seuls, les innocents au sommeil paisible sont réveillés par les rossignols colériques.

Oflag VI A — Marc Blancpain.

☆

LA LESSIVE

Se lit « avé l'assent »

Je l'étends. Je le trempe. Je le tords. Je le ré-tends, je le retrempe. Je le retords. Han!

J'y mets du savon, du bon savon de pays, où l'huile est remplacée par je ne sais trop quoi.

Je frotte avé la main. Je frotte avé la brosse; de la bonne brosse de pays dont le poil est si raide qu'il pourrait être en bois.

Je le ré-tends. Je le retrempe. Je le retords. J'y mets du bon savon de pays. Je le refrotte avé la main, une main que le café du matin rend nerveuse et que la confiture du soir rend puissante.

Je ne le refrotte plus avé la brosse, car la brosse a perdu ses copeaux; mais la crasse, elle, est restée.

Alors, obstiné, serrant les dents et bandant les muscles, je le retrempe et le retords et le refrotte avé la main, jusqu'à ce que l'un des deux, la crasse ou moi — moi plus souvent que la crasse — s'avoue vaincu et se résigne à partir!

Oflag VI A — Marc Blancpain.

Rappel important

« Le Lien » étant le titre des journaux de presque toutes nos Amicales, N'OMETTEZ JAMAIS DE MENTIONNER sur vos enveloppes, lorsque vous écrivez à la Chaussée d'Antin, le nom de votre ancien stalag et son numéro.

C'est très important pour la distribution rapide du courrier et sa destination exacte.



— COURRIER —

Notre ami Victor DHAUSSY, 11, rue du Bois-Gentil, 78700 Conflans-Sainte-Honorine, adresse son meilleur souvenir aux anciens d'Ulm.

Une carte de Quillan (11) nous signale que le « volant » circule dans les Pyrénées, où nos sympathiques amis ARNOULT sont venus s'oxygéner et prendre l'acompte sur les vacances estivales.

Notre ami Roger REIN, 99, boulevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris, envoie son bon souvenir et une amicale poignée de main à tous les anciens d'Ulm.

Notre ami Philippe GUILLOU, 30, bd Saint-Germain, 75005 Paris, adresse son bon souvenir à tous les anciens d'Ulm.

— ANNIVERSAIRE —

Le 23 avril 1945, 2.000 P.G. français, belges, polonais et russes quittèrent Ulm au petit jour pour se présenter le lendemain aux Américains dont une colonne blindée avancée était stationnée à Lauingen. C'était la fin de notre exil. Mais notre amitié née dans la captivité se prolonge par le groupe des « Anciens d'Ulm ». Et cela dure depuis vingt-huit ans!

Si nous savourons pleinement, à l'heure actuelle, notre condition d'homme libre, nous ne devons pas oublier ceux qui nous ont quittés au bord du chemin. Avant de nous réjouir, pensons à ces chers amis tant regrettés, à leurs familles dans la peine. Notre joie ne peut être complète car il manque près de nous ces visages amis.

Il y a vingt-huit ans, nous nous séparions les sourires aux lèvres, la joie dans nos cœurs...

Le Docteur KAMENKOVIC

Notre ami P. LEROY, Le Hameau Saint-Lambert, boulevard de la Libération, 06480 La Celle-Saint-Loup, nous apporte également son témoignage concernant le travail admirable effectué par le Docteur yougoslave KAMENKOVIC. La lettre de notre ami LEROY est versée au dossier que constitue notre ami STORCK. Voici quelques extraits de cette lettre:

« Le Docteur KAMENKOVIC était un chirurgien d'une grande valeur. Très intelligent, c'est aussi vrai qu'il a appris le français en travaillant sur la table d'opérations, car il n'avait pas le temps autrement, et je crois qu'il parlait cinq ou six langues. Puis il était particulièrement bon, aussi il a fait un bien immense aux Français... »

« Des gens de cette qualité sont trop rares pour que l'on ne fasse pas connaître leurs mérites et le témoignage de notre reconnaissance... »

Notre ami Henri STORCK a reçu de L. MOREAU, Secrétaire Général de la Fédération Nationale des Combattants Prisonniers de Guerre la lettre suivante:

« Mon cher Camarade, La Commission Nationale du Mérite P.G. s'est réunie le 23 mars 1973 et a été amenée à examiner la demande d'attribution du Mérite P.G. que vous nous avez transmise pour le Médecin-Colonel KAMENKOVIC. »

« J'ai le plaisir de vous informer que cette demande a été acceptée à « titre national et exceptionnel » compte tenu des faits et du dévouement de ce camarade yougoslave. »

« En conséquence, nous faisons le nécessaire afin que le diplôme et la médaille lui soient envoyés par l'intermédiaire de l'Ambassade. »

Le départ est donné; espérons que le Gouvernement français voudra apporter sa contribution à l'hommage rendu par les anciens P.G. à leur illustre camarade.

(A découper en suivant le pointillé)

BON DE SOUSCRIPTION

pour un exemplaire
du livre « PLEIN SUD »
de Marc POTALIER

NOM (en capitales)
Prénom
Adresse (très lisible)

Bon à retourner au Bureau de l'Amicale VB-X ABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, accompagné de la somme de 17 Fr. (franco de port). CCP Paris 4841-48.

Dépôt légal: 2^e trimestre 1973.

Le Gérant: ROCHEREAU.

Imprimerie J. ROMAIN - 79110 Chef-Boutonne